

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une de ces contrées
que la poésie antique a
colorées de son prisme*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3080 titres à ce jour. « Dans la vallée d'Hyères, c'est bien encore l'élément provençal qui domine ; mais il se complète et s'enrichit par un large tribut levé sur les plantes et les arbres des deux hémisphères. Les brusqueries et les impressions climatiques qui, partout ailleurs, certifient la période hivernale, désarment, ou peu s'en faut, dans l'heureux pays où nous avons entrepris de guider l'étranger. A l'aspect des richesses naturelles de la vallée, des expansions végétales d'un sol sans cesse en haleine, où le Levantin et l'Arabe retrouveraient les fleurs et les arbres de leur

Bientôt réédité

HYÈRES

et sa vallée

Guide historique, médical, topographique

par **Amédée AUFAUVRE**

La huitième ville provençale
au début du XIV^e siècle

Au IV^e siècle avant J.-C., un comptoir commercial fortifié fut construit par des marins grecs de Massalia, sur les rives de la Méditerranée dans le lieu-dit de l'Almanarra. Il fut surnommé Olbia (« L'heureuse » en grec) et était destiné à sécuriser la navigation côtière vers l'Italie ; il fut détruit en 578 par Gontran I^{er}, roi des Francs. Les premières mentions d'Hyères datent de 963. Son premier seigneur, probablement Pons de Fos, y fit construire un château dans la première moitié du XI^e siècle, et un peu plus

tard, Guy et Astrude de Fos fondèrent l'église Saint-Nicolas qui fut ensuite placée sous la tutelle du chapitre de la cathédrale Saint-Étienne et Saint-Trophime d'Arles et qui était située au lieu-dit Saint-Nicolas. En 1216, Raymond-Geoffroy de Fos vendit pour 18 000 sols royaux des possessions à Hyères, la terre de Brégançon et des salines des îles d'Or. En 1257, ce qui restait à la famille Fos, du château, de la ville et du territoire fut vendu au comte de Provence, Charles d'Anjou. Devenue la huitième ville provençale au début du XIV^e siècle, la cité d'Hyères subit les graves dommages d'une épidémie de peste noire qui emporta plus du tiers de la population. En 1481, Hyères, comme toute la Provence, fut intégrée au royaume de France. De grands travaux furent alors entrepris, et notamment le canal Jean Natte.



région, il ne faut pas un grand effort d'imagination pour se supposer dans une de ces contrées que la poésie antique a colorées de son prisme. Le tempérament le plus froid ne peut se défendre d'une surprise, qui est un aveu d'admiration, quand il pénètre dans le cercle de collines qui barre le passage à l'hiver, dans la vallée où chaque année se réfugient tant de souffreteux et de valétudinaires. La ville d'Hyères, qui semble commander la vallée, est placée toute entière en amphithéâtre sur le versant méridional d'une haute colline, moitié végétation, moitié roches, pyramidant de loin aux yeux des nouveaux venus. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3083 TITRES

36 TITRES SUR
LE VAR

Renseignements au
03 23 20 32 19

L'histoire de la ville, des origines jusqu'à la Révolution

L'introduction présente un itinéraire qui conduit de Lyon à la Provence. L'auteur propose une promenade à travers la Provence : d'Arles à Marseille et de Marseille à Toulon et présente ensuite Marseille, Ollioules et Toulon ; puis la ville et la vallée d'Hyères. Il étudie l'histoire de la ville, des origines jusqu'à la Révolution. Amédée Aufaivre raconte l'histoire du château et le décrit. Il présente les principaux monuments : l'église Saint-Pierre ou de l'Observance ; le couvent de Saint-Bernard ; la première enceinte, la Barbacane, l'évêché, les anciennes portes ; l'église Saint-Paul, la curie royale ; l'hôtel de ville, la place et la maison Massillon ; l'église Saint-Louis (anciens cordeliers) ; les portes et la seconde enceinte de la ville, les porches, le piquet, les couvents de Sainte-Claire et des récollets ; la ville neuve d'Hyères. L'ouvrage se poursuit avec des renseignements médicaux et climatiques ; puis l'hydrographie et la géologie, avec le Gapeau et le Béal, le Réal-Martin, le Roubaud, Pansart et Maravenne, l'étang salé des Pesquiers. L'auteur étudie la flore et l'arboriculture : les arbustes, les arbres, les chênes-lièges, les oliviers, les mûriers, les figuiers, etc., les industries diverses ; les vignobles ; les orangers, les citronniers, les arbres exotiques ; les cultures jardinières et maraîchères ; les céréales et les prairies ; l'histoire naturelle ; l'industrie. Il présente les îles d'Hyères, avec Porquerolles, Porteros et l'île du Levant ; puis évoque les mœurs, les coutumes, le langage, les physionomies. Les chapitres suivants sont consacrés aux anciennes administrations et juridictions ; aux anciens établissements religieux, de refuge et d'asile ; aux administrations et institutions actuelles, aux juridictions, aux offices, etc. ; aux armes d'Hyères. L'auteur propose quelques excursions et promenades : les hauteurs de la ville, l'ermitage, le trou des Féés, la montagne des Oiseaux, Pomponiana, les Pesquiers, la presqu'île de Giens... ; des promenades prolongées, comme le Pansart, Léoube et Brégançon ; plusieurs biographies dont celle de Massillon par Jules Janin.

